

Robert Morin : Fais-le toi-même!

Il y a trente ans, Robert Morin fondait avec des amis la Coop Vidéo de Montréal, dispositif de production et de création qui leur permit de faire les films que l'industrie cinématographique leur refusait. Un acte politique – et sportif, d'après les souvenirs du réalisateur concernant le poids des premiers équipements de "vidéo légère". À côté d'une poignée de longs métrages cinéma dont l'audience est respectable, cet outil a accompagné l'élaboration d'une œuvre vidéo originale, dont l'ampleur reste méconnue, paradoxalement ségréguée pour sa nature inclassable qui fait aussi sa force : on hésite entre fiction, documentaire, film expérimental...

Mais Robert Morin est d'abord un vidéaste d'intérieurs. Pas seulement parce qu'il s'immisce chez ceux dont il révèle les drames du quotidien : il s'intéresse à des psychologies, à des existences. Celles de gens ordinaires qui, pour tromper l'ordinaire, donnent dans l'extra-ordinaire ; Celles de marginaux. Conscient des limites du cinéma direct de ses débuts, il intervient, il met en scène ses portraits avec la participation des protagonistes, favorise cet écart entre eux et leur jeu qui provoque des situations révélatrices de ce que chacun est, au-delà des renseignements que peut fournir la seule observation. En contournant les clichés qui fondent la perception de la marge, il rend aussi visible la mécanique de cette mise à l'écart.

C'est aussi ce dépassement des situations particulières, aussi émouvantes soient-elles, qui nous atteint.

Édouard Monnet
Avril 2006